

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2010 - 2011 / Création mondiale

LA MÉTAMORPHOSE précédé de *Je, tu, il*
OPÉRA DE MICHAËL LEVINAS

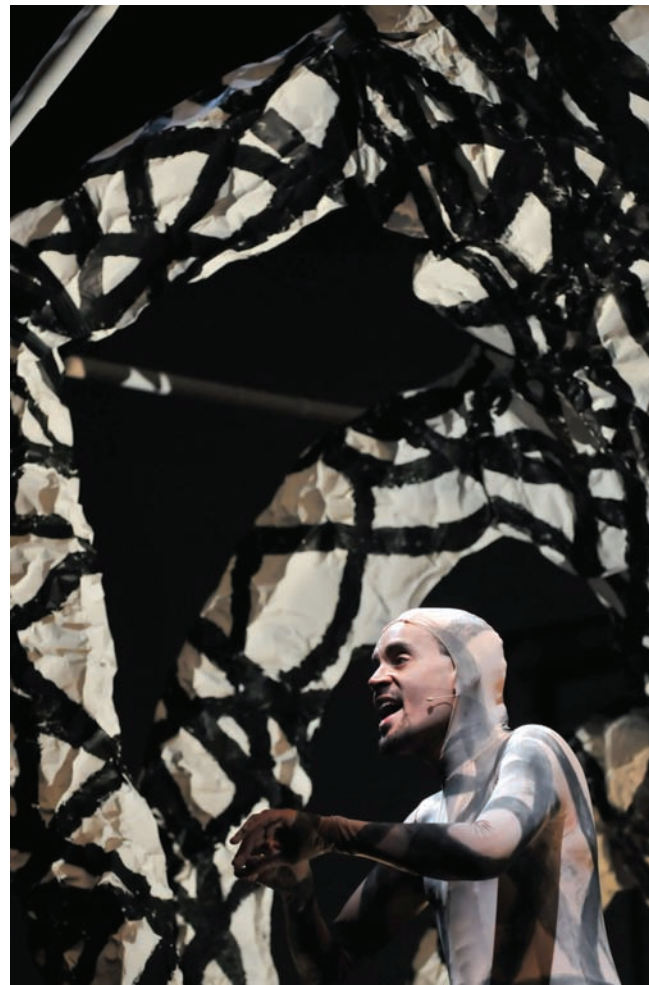
Lu 7, Me 9, Ve 11, Di 13 (16h), Ma 15 mars à 20h



**ANNE MASON,
MAGALI LÉGER,
JULIE PASTURAUD,
STANISLAS NORDEY**

Séance de répétition (février 2011)
La Métamorphose
Photo : Frédéric Iovino

FABRICE DI FALCO
—
Séance de répétition (février 2011)
La Métamorphose
Photo : Frédéric Iovino



Durée : ±1h30

Opéra / création mondiale

LA MÉTAMORPHOSE PRÉCÉDÉ DE JE, TU, IL

OPÉRA DE MICHAËL LEVINAS.

Commande de l'Opéra de Lille et du Ministère de la Culture et de la Communication.

Livret en français, commande de l'Opéra de Lille : *Je, tu, il* * (Prologue à *La Métamorphose*) de **Valère Novarina**.

Adaptation du texte de *Die Verwandlung* de Franz Kafka (1915) par **Emmanuel Moses, Michaël Levinas** et **Benoît Meudic**.

Ensemble Ictus, direction musicale **Georges-Elie Octors**

Chef de chant **Christophe Manien**

Réalisation informatique musicale **Ircam Benoît Meudic**,

avec la collaboration de **Carlo Laurenzi**

Ingénieur du son **Ircam Sylvain Cadars**

Mise en scène **Stanislas Nordey**

Scénographie **Emmanuel Clolus**

Lumières **Stéphanie Daniel**

Costumes **Raoul Fernandez**

Maquillages/coiffure **Elizabeth Delesalle**

Assistant à la mise en scène **Damien Gabriac**

Coproduction Opéra de Lille, Ircam-Centre Pompidou

Avec le soutien du Fonds de création lyrique

Michaël Levinas a bénéficié d'une résidence de création à l'Ircam.

L'ensemble Ictus est en résidence à l'Opéra de Lille.

Les représentations de *La Métamorphose* sont parrainées par Crédit du Nord.



AVEC

Je, tu, il (Prologue à *La Métamorphose*)

Magali Léger, Anne Mason, Julie Pasturaud et André Heyboer

La Métamorphose

Grégor **Fabrice di Falco**

La Sœur de Grégor **Magali Léger**

Le Père **André Heyboer**

La Mère **Anne Mason**

Le Fondé de pouvoir **Simon Bailey**

La Femme de peine **Julie Pasturaud**

Les Trois Locataires **Simon Bailey, Laurent Laberdesque, Arnaud Guillou**

Ensemble Ictus :

George Van Dam violon, **Aurélié Entringer** alto,

François Deppe violoncelle, **Géry Cambier, Elise Christiaens** contrebasses,

Michael Schmid flûte, **Bruce Richards** cor,

Philippe Ranallo trompette, **Alain Pire** trombone,

Jean-Luc Fafchamps, Jean-Luc Plouvier claviers Midi et piano, **Tom Pauwels** guitare électrique,

Gerrit Nulens, Miquel Bernat percussions, **Annie Lavoisier** harpe

www.ictus.be

La Métamorphose, précédé de *Je, tu, il* est dédié à Elie-Emmanuel Levinas.

L'œuvre est publiée aux éditions Henry Lemoine (décembre 2010). Chanté en français.

* *Je, tu, il* a été écrit pour Michaël Levinas et est au cœur du dernier livre de Valère Novarina, *Le Vrai sang* (éditions POL).

Michaël Levinas remercie Solveig Robbes et l'ensemble Le Balcon dirigé par Maxime Pascal, pour leurs participations musicales à différentes étapes de la composition.

OPÉRA DE LILLE

Catherine Cullen Présidente,
Adjointe au Maire déléguée à la Culture
Directrice **Caroline Sonrier**
Directeur administratif et financier **Tristan Bourbouze**
Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**
Secrétaire général **Mathieu Rietzler**
Conseiller artistique aux distributions **Pal Christian Moe**

ÉQUIPE TECHNIQUE ET DE PRODUCTION DE *LA MÉTAMORPHOSE*

Régie générale **Patrick Laganne** Régie de production **Ester Pieri** Régie plateau **Jérôme Masson** Équipe plateau **Cédric Brunin, Alexis Flamme, Valéry-Anne Meresse, Ariane Lassère, Matthieu Radot** Régie lumières **Olivier Desse** Équipe lumières **Christophe Fougou, Yannick Hebert, Frédéric Ronnel** Régie son & vidéo **Anthony Toulotte & Adrien Michel** Assistant son **David Lamblin** Accessoires **Mélanie Miranda** Régie Costumes **Camille Bigo** Habillage **Cécile Pineau** Régie Maquillage **Anna Arribas-Ravaloson** Maquillages/Coiffure **Khaddouj El Madi** Surtitrage **Florence Willemain**
Chargée de production **Chantal Cuchet**
Construction des décors **Espace & Compagnie**
Sculpture **Michel Arnould**
Réalisation des costumes **Atelier Caraco**

LES REPRÉSENTATIONS
DE *LA MÉTAMORPHOSE* À L'OPÉRA DE LILLE
SONT PARRAINÉES PAR
CRÉDIT DU NORD.

Crédit du Nord
Une autre vision de la banque



LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE LA MÉTAMORPHOSE

RENCONTRE AVEC MICHAËL LEVINAS JE 10 MARS À 19H

Espace Culture de l'Université de Lille I

Cité Scientifique, Villeneuve d'Ascq

Entrée libre - 03 20 43 69 09

www.culture.univ-lille1.fr

HAPPY DAY SA 12 MARS DE 12H À 18H30

Une invitation à découvrir l'œuvre de Michaël Levinas, avec une multitude de concerts, installations, performances de musique et vidéos. Avec l'ensemble De Caelis, les étudiants du Conservatoire de Lille et de l'École supérieure d'art de Cambrai et François Deppe de l'ensemble Ictus.

Opéra de Lille & Conservatoire de Lille

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

0820 48 9000 - www.opera-lille.fr

RENCONTRE AVEC MICHAËL LEVINAS

ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE Di 13 mars vers 17h45

à l'issue de la représentation.

Opéra de Lille, Grande Salle

Entrée libre

RETRANSMISSION SUR FRANCE MUSIQUE ME 30 MARS À 20H

Retrouvez *La Métamorphose* enregistré à l'Opéra de Lille sur France Musique,

FM 88.7 à Lille.

EXPOSITION DU 5 AU 15 MARS

ALAIN FLEISCHER, en collaboration avec Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains

- *Flip book*, séquence photographique en noir et blanc, 1979

- Deux portraits de Kafka

- *L'Homme dans les draps*, 8, vidéo noir et blanc

MARIKEL LAHANA, photographe auteur

- clichés de *La Métamorphose* pris lors de la répétition générale du 5 mars 2011.

Opéra de Lille, Petits salons

JUSTINE RICHARD, étudiante à l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen

- *L'Eau en sachet de thé* réalisée à l'occasion d'un travail préparatoire pour *La Métamorphose*, Kafka / Michaël Levinas.

Opéra de Lille, hall

Entrée libre les soirs de représentation sur présentation du billet de spectacle et samedi 12 mars de 12h à 18h30 à l'occasion du Happy Day.

RETRANSMISSIONS SUR ARTE LIVE WEB / WÉO À PARTIR DU 15 MARS 2011

Retrouvez *La Métamorphose* sur Arte Live Web (<http://liveweb.arte.tv/>), en partenariat avec Wéo, la TNT Nord-Pas de Calais (<http://www.weo.fr/>).

Télérama
PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT
PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.

www.telerama.fr



arte LIVE WEB



JÉRÉMIE ROUSSEAU

L'opéra comme si vous y étiez !

Soirée lyrique tous les samedis à 19h

france musique



francemusique.com

Michaël Levinas

Séance de répétition à l'Ircam (décembre 2010) Photo : Myr Muratet



Stanislas Nordey, Michaël Levinas, André Heyboer, Benoît Meudic, Christophe Manien

Séance de répétition à l'Ircam (décembre 2010) Photo : Myr Muratet

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

Résumé, par Michaël Levinas

JE, TU, IL (PROLOGUE)

RÉVEIL DE GRÉGOR

Grégor seul dans sa chambre

Grégor Samsa se réveille un matin dans son lit, transformé en cancrelat. Employé dans une entreprise comme représentant de commerce, il devait prendre, comme il le fait depuis longtemps, le train de sept heures. Impossible de se déplacer. Grégor a perdu en une seule nuit son corps humain. Il s'est métamorphosé en animal. Les jambes sont devenues des pattes d'insecte, que faire ? Est-ce un mauvais rêve ou une incroyable et bouleversante réalité ? Qu'en sera-t-il de son identité pour lui et pour ses anciens proches et semblables, les humains ? Comment se montrer dans cette nouvelle apparence ? La porte de sa chambre est, comme il en a l'habitude, fermée à clef. Personne ne sait ce qui vient d'arriver du jour au lendemain. Grégor était soutien de famille. De son père, de sa mère et de sa sœur Grete, dont il voulait favoriser la future entrée au conservatoire pour faire des études de violon.

GRÉGOR: « *Lorsque Grégor Samsa se réveilla le matin au sortir d'un rêve agité, il se trouva métamorphosé en un monstrueux cancrelat* » - « *Que m'est-il arrivé ? Ce qui vient d'arriver n'est pas un rêve !* »

Madrigal 1

La métamorphose est aussi vocale ! Une voix d'animal ? À moins que ce ne soit qu'un refroidissement, une maladie professionnelle. Le drame s'installe lentement dans un cadre familial extrêmement banal et clos. Que deviendront les liens affectifs avec cette famille Samsa ?

Dans cette chambre du modeste appartement de la famille Samsa, Grégor, transformé en cancrelat, chante la tristesse de sa vie professionnelle, la nausée de son existence quotidienne.

GRÉGOR : « *Ah, mon Dieu, quel métier exténuant j'ai donc choisi, jour après jour en voyage* »

Mais, à la porte de sa chambre, mère et père l'appellent.

LA MÈRE : « *Grégor, il est sept heures, n'avais-tu pas l'intention de prendre le train ?* »

LE PÈRE : « *Grégor ! Grégor ?* »

Ritournelle de La Mère

La Mère seule

Imploration de la Mère à la porte de la chambre de Grégor. Elle ne comprend pas pourquoi Grégor ne se lève pas !

LA MÈRE : « *Grégor ! Grégor ! Il est sept heures ! N'avais-tu pas l'intention de prendre le train ?* »

Madrigal 2

Le Fondé de pouvoir apparaît - Première rupture du huis clos familial.

Le Père, La Mère, Le Fondé de pouvoir, Grégor

Arrivée de l'employeur de Grégor, Le Fondé de pouvoir.

Grégor n'a pas pris le train. Le grossier Fondé de pouvoir vient au domicile de l'employé.

Le Père, La Mère, Le Fondé de pouvoir devant la porte close de la chambre de Grégor.

LE FONDÉ DE POUVOIR : « *Monsieur Grégor Samsa est-il chez lui ? Mais c'est une voix de bête !* »

LE PÈRE : « *Grégor ! ouvre donc la porte !* »

LA MÈRE : « *Il est malade.* »

GRÉGOR : « *Je vais partir par le train de huit heures.* »

Grégor ouvre la porte de la chambre. On découvre sa métamorphose.

Stupeur : le Fils est devenu un animal.
Affolement. Grégor précipite Le Fondé de pouvoir dans la cage d'escalier.
Plus de travail pour Grégor. Plus de revenus pour la « petite famille ».

Psalmodie sordide du Père : le livre des comptes

On entend dans la maison le Père, à mi-voix, faire ses comptes résultant de la nouvelle situation économique :

LE PÈRE : « *Il nous reste de l'ancien temps une fortune, assez peu considérable, à vrai dire...* »

Musique du mille-pattes

On entend se déplacer dans l'appartement le cancrelat. Bruit de pattes sur le plancher et sur les murs.

Chant d'amour I

Grégor seul dans sa chambre contemple amoureuxment une gravure représentant une femme : chant d'amour.

GRÉGOR : « *Oh toi belle tentatrice...* »

Ritournelle du réveil de Grégor (reprise du début de l'opéra) :

GRÉGOR : « *Lorsque Grégor Samsa se réveilla un matin...* »

Madrigal 3

Section 1 : « Grete, la Sœur tournante »

Pas de deux entre le Frère et la Sœur.

Pourquoi ce titre de sœur tournante ? Grete n'entend pas la voix des autres. Elle évolue dans un mouvement de spirale, rentre et sort de la chambre de Grégor sans vouloir établir un contact.

Grete, la Sœur de Grégor, rentre dans la chambre pour apporter de quoi nourrir son frère. Elle rentre et sort. Grégor, devenu un cancrelat, se cache. Il rampe sur les murs et le plafond.

LA SCEUR : « *Il faut bien qu'il soit quelque part. Il a tout laissé* » - « *Maman, viens m'aider* »

GRÉGOR *caché* : « *J'ai faim* » - « *Pour mes yeux, tout se confond de plus en plus* » - « *Si j'avais pu remercier ma sœur, il me serait plus facile de supporter les services qu'elle me rend* »

Scène de tendresse du Père et de la Mère pour leur fille. La Mère voudrait approcher son fils.

LE PÈRE : « *Oh tu es courageuse mon enfant.* »

LA MÈRE : « *Grégor, oh, mon Grégor* »

Section 2 : Violence du Père... les coups, amour/haine des parents.

La Mère veut rentrer avec sa fille dans la chambre et déménager les meubles. Elle s'évanouit à la vue du cancrelat. Le Père arrive. Métamorphose du Père en personnage violent ! Il frappe Grégor et le blesse.

LA SCEUR : « *Maman s'est évanouie* »

LE PÈRE : « *Grégor ! Est-ce bien mon fils ?* »

GRÉGOR : « *Est-ce bien mon père ?* »

LA MÈRE : « *Grégor ! Sois épargné* »

La Mère reste seule avec son fils blessé par le père. Métamorphose progresse : la voix de Grégor devient celle d'un insecte.

La mère appelle son fils blessé :

LA MÈRE : « *Grégor !* »

Premier chant de la mort de Grégor :

GRÉGOR : « *J'entends la voix de ma Mère* » - « *Je ne tiendrai pas longtemps à cette allure* » - « *La tristesse que j'éprouve dans cette chambre* »

Musique du mille-pattes (à nouveau)

On entend se déplacer dans l'appartement le cancrelat. Bruit de pattes sur le plancher et sur les murs.

Préambule à la Scène finale

La Femme de peine apparaît, obscène, rigolarde ; Grégor humilié et offensé

Grégor est très affaibli et dégradé.

Le huis clos familial (Le Père, La Mère, La Sœur) est rompu, violé. Apparaît l'horrible Femme de peine de la maison (garde-malade ?), chargée désormais de s'occuper du cancrelat, de le nourrir et d'enlever les détritux de la chambre et de protéger la famille de la honte et du contact avec la bête... Le langage de la Femme de peine devient celui de l'humiliation, de l'injure.

Pour la famille Samsa (à l'exception de La Mère), Grégor ne sera plus vraiment Grégor.

LA FEMME DE PEINE : « *Arrive, arrive, arrive, sale bestiole.* »

Scène finale - Madrigal 4

Les locataires occupent, la Femme de peine acclame. Seconde rupture du huis clos familial.

La famille Samsa a loué des chambres à trois Locataires.

Ces Locataires pénètrent dans le huis clos familial, donnent des ordres, découvrent l'horreur de la situation.

La Femme de peine est flattée de cette présence masculine.

S'installe un jeu de séduction entre la Sœur et les Locataires. La Sœur joue du violon et se trouve entourée par les locataires. Ils dansent une valse grotesque au son du violon.

Chant d'amour II : la Valse

Grégor, jaloux, veut entraîner sa sœur dans sa chambre. Il est ému par la musique. Valse d'amour et chant de la mort.

La Sœur chante dans un mouvement de déhanchement et répond aux spirales vocales de Grégor sans les entendre vraiment.

Chant d'amour incestueux de Grégor à sa sœur. Elle le rejette.

Pas de deux entre le père et la sœur devenue folle de haine pour Grégor.

LA FEMME DE PEINE : « *Les Locataires sont arrivés* »

LES LOCATAIRES : « *Nous exigeons un ordre méticuleux* » - « *Pas le moindre fouillis* »

GRÉGOR : « *Il faut me frayer un passage jusqu'à ma sœur. Je tire sa jupe. Personne ne saura profiter de sa musique comme moi.* »

LA SŒUR : « *Il faut se débarrasser de ça* »

LE PÈRE : « *S'il comprenait, on pourrait peut-être s'entendre avec lui* »

Madrigal 5 (chœur a capella)

Grégor tourne sur lui-même, l'instant de sa mort

L'agonie de Grégor commence par une entrée dans un mouvement giratoire du corps, un affaiblissement des pattes qui lui rendent les distances de déplacements infranchissables. Sa chambre paraît s'éloigner. Ses dernières paroles révèlent la sainteté de son humanité. Il aime ses parents et sa sœur. Les Locataires, la famille accompagnent son mouvement vers la chambre mortuaire par un chœur.

Mort de Grégor ; un lamento de harpes et contrebasses interrompu par le chant blasphématoire de la Femme de peine :

LA FEMME DE PEINE : « *Arrive sale bestiole... il fait l'immobile... il joue l'offensé* »

Postlude

Le désir, l'attente, le deuil : la belle époque...

Scène vide. La Sœur, séduisante, guette une arrivée à la fenêtre pleine de lumière.

Le théâtre est traversé par des effets doppler de bruits de voitures qui ne s'arrêtent pas. Elles passent devant la maison. Les parents guettent.

POUR EN SAVOIR +

> LA MÉTAMORPHOSE, PRÉCÉDÉ DE JE, TU, IL :

LIVRET COMPLET ET ENTRETIENS :

- « ... de pareils faits arrivent rarement, mais ils arrivent », entretien avec Michaël Levinas, propos recueillis par Jean-Luc Plouvier,
 - « La narrateur, c'est moi ! », introduction à *La Métamorphose* par Danielle Cohen-Levinas,
 - « Prends ce qui te chante ! », entretien avec Valère Novarina et Michaël Levinas. Propos recueillis par Danielle Cohen-Levinas,
 - *Jouer Grégor : liberté ou convention ?*, entretien avec Roman Polanski et Michaël Levinas,
- Fascicule disponible à l'accueil (gratuit)
et consultable sur www.opera-lille.fr

> NOUVEAU ! LE BLOG DE L'OPÉRA DE LILLE,

entièrement dédié à la création de *La Métamorphose*, à découvrir sur www.opera-lille.fr/blog/

EN VENTE À LA BILLETTERIE :

> LE VRAI SANG,

Valère Novarina, POL, janvier 2011 (tarif : 18,50 €)

> DOUBLE FACE

Levinas compositeur, Levinas pianiste,

Compilation de 11 CDs chez Universal Music (tarif : 49 €)

—

> AFFICHES DE L'OPÉRA DE LILLE (tarif 1 €)

> SACS URBAINS EN MATIÈRES RÉHABILITÉES

confectionnés avec les bâches de l'Opéra de Lille
(tarifs : 40€ / 90€ selon les modèles)

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

Note de mise en scène

par Stanislas Nordey

Au début de la nouvelle de Kafka, la métamorphose a déjà eu lieu. Tout est advenu. Il n'y a plus que ce calvaire, ce lent adieu à l'humain et à la vie qui perdure encore. Il y a Grégor et les autres. L'exclusion et le rejet sont là. Le choix fait par Michaël Levinas de représenter l'irreprésentable est passionnant car il induit des chemins de traverse, un regard qui est oblique, en quelque sorte. Les choix de mise en scène et de scénographie vont dans ce sens. Suggestion, esquisse, refus de l'illustration. Entre veillée funèbre, chemin de croix et lente dégradation, la monstruosité de l'un (le cancrelat) et celle des autres (tous les autres à l'exception peut-être passagère de la Mère) se répondent en miroir. Inévitablement, au cours de la conception, le travail de Louise Bourgeois s'est immiscé dans nos rêveries, l'insecte-roi, démesurément grandi, majestueux, incontournable et fragile à la fois.

Avant *La Métamorphose*, il y a l'entrée en théâtre, l'ouverture, qui est ici la langue de Valère Novarina, la tragi-comédie est à l'œuvre et annonce le désastre avec des sonorités de théâtre de foire.

Il n'y a à la fois rien à comprendre et tout à comprendre. Kafka, Levinas et Novarina se situent à un endroit où la narration traditionnelle est dépassée, il y a autre chose en jeu : une perception du monde qui ne peut s'exprimer que par l'ellipse, le trop ou le pas assez, mais qui échappe à toute explication rationnelle. De ce refus de souligner doit naître alors, pour le spectateur qui s'y prête, une vraie liberté de vagabondage et d'interprétation.

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

« Michaël Levinas, une poétique du vertige »

par Jean-Michel Lejeune

Il est impossible de présenter la musique de Michaël Levinas en un si court propos tant les dynamiques qui la fondent comportent de multiples aspects, tant les réalisations sont diverses. Quelque soixante-dix œuvres pour voix, pour instruments « occidentaux », « anciens », « exotiques », avec ou sans électronique, œuvres de musique de chambre, opératiques, orchestrales, témoignent d'un parcours que traversent de multiples enjeux compositionnels et dramaturgiques : l'espace, le timbre, l'acoustique, l'illusion sonore, la voix, le rapport au texte, le rapport complice à certains compositeurs du passé, la constante dimension prospective, l'œuvre comme révélation ...

Tout au long de cette œuvre singulière, indispensable, c'est d'une poétique du vertige qu'il s'agit, omniprésente, qui convoque un au-delà du musical, qui traque l'ailleurs, l'origine, qui vise les lieux où le réel et l'inconcevable fusionnent. J'en dis ici, trop vite, quelques mots, un peu en forme de grille d'écoute, tentant un tant soit peu d'en distinguer les différents aspects, même si toute opération de ce type est vouée à l'échec tant les choses sont mêlées. Même si la musique, chez ce compositeur certainement, va toujours ailleurs et très au-delà de ce que l'on peut en dire.

Le vertige du temps, de l'histoire comme échelle poétique (la Renaissance, le Baroque comme époques, comme ères d'avant l'histoire moderne, comme autres imaginaires, à travers l'utilisation d'instruments anciens, à travers le rapprochement du modèle de la chanson, de la chanson de geste (*Les Réciproques*). Chez Michaël Levinas, la relation à l'histoire, aux œuvres du passé, est de l'ordre de l'invocation, de la perpétuation de savoirs enfouis. Le passé comme universel, mais aussi comme gouffre.

Le rire ou le hoquet, comme vocalités explosées et grotesques, réalités du corps, figures du débordement, de ce qui déraile, comme ivresse (*Les rires de Gilles, La Cloche fêlée, Préfixes, Go-gol, Hoquet suffoqué*)

Le presque caché, le presque à entendre, la diversité des plans sonores, le son en filigrane, les sons résultant de phénomènes de sympathie, le tambourinage. Une réalité qui n'apparaît qu'en arrière-plan, que dans le geste de l'écoute (*Arsis et Thésis*). Le *ourdir* comme notion omniprésente, le bruit qui chante, qui remue, et/ourdir. Le profondément enfoui.

Le vertige du timbre, le timbre comme infini, comme réalité physique, comme paradoxe, comme destinée fantasmatique, le son du son, la synthèse de croisement et le « tambourinage » (dans l'ouverture des *Nègres*, hybridation des sons de voix parlée et des sons d'instruments à percussion, troublant l'identité des timbres).

L'harmonie paradoxale, le tournoiement, l'ivresse, l'escalier, le vertige, l'entremêlement des lignes mélodiques, l'incertitude des hauteurs (*Appels, Lettres Enlacées IV, Spirales d'oiseaux II, Strettes tournantes-migrations*)

L'acoustique comme dramaturgie, comme fiction, comme espace fictionnel (*Concerto pour un piano espace, Voix dans un vaisseau d'airain « Chant en escalier »*). Michaël Levinas introduit dans l'œuvre, dans l'écriture, une dimension imaginaire, qui se réfère à une situation acoustique qui pourrait être externe, mais qu'il compose, qu'il place « à l'intérieur » de l'œuvre, parfois comme principe de l'œuvre. Au sein même de l'écriture, une réalité qui pourrait se percevoir comme externe. Troublant. Échos, de multiples natures, réverbérations, parasitages, sympathies, illusions sonores, induisent dans l'œuvre un théâtre de l'acoustique (*Diaclase, voix dans un vaisseau d'airain, sous-titrée Chant en escalier* mise en scène des cris d'une femme qui monte un escalier). L'œuvre mise en battement avec le monde.



ANNE MASON, MAGALI LÉGER, JULIE PASTURAUD, STANISLAS NORDEY
Séance de répétition (février 2011) *La Métamorphose* Photo : Frédéric Iovino



FABRICE DI FALCO
Séance de répétition (février 2011) *La Métamorphose* Photo : Frédéric Iovino

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Michaël Levinas compositeur

Formé au Cnsm dp auprès de Vlado Perlemuter, Yvonne Lefebure, Yvonne Loriod et Olivier Messiaen, Michaël Levinas, fils du philosophe Emmanuel Levinas, poursuit une carrière de compositeur, interprète et pédagogue.

Marquée par l'enseignement et les révélations des musiques de Stockhausen, Ligeti et Scelsi, l'œuvre de Michaël Levinas n'a jamais cessé, comme celle de son co-disciple Grisey à Paris, à Darmstadt et à Rome, d'ausculter le domaine du timbre et de l'acoustique. Les Ferienkurse de Darmstadt en 1972, réunissant Xenakis, Ligeti et Stockhausen constituent une vraie date musicale, particulièrement l'écoute et l'analyse de *Stimmung*.

Cette spécificité du langage sonore et de son écriture constitue l'école dite « spectrale », reconnue au niveau international. Elle fédère un groupe de compositeurs au sein de l'ensemble L'Itinéraire, dont l'un de ses fondateurs, Michaël Levinas. Définissant une voie singulière, par delà les préoccupations purement formelles et acoustiques de la musique contemporaine, Michaël Levinas établit un langage musical tissant un lien indissociable entre l'imaginaire sonore de la représentation et la relation texte-musique, la vocalité du musical et de l'instrumental.

En témoignent ses premières pièces, remarquées au sein de L'Itinéraire et dans les festivals de création des années 70-80 : *Clov et Hamm* (1973), *Appels* (1974), *Voix dans un vaisseau d'airain* (1977). En 1979, marqué profondément par sa rencontre avec le peintre Balthus, il crée *Ouverture pour une fête étrange* : le projet aboutit à une scénographie nocturne musicale pluridisciplinaire, « La Fête des jardins », réunissant plus de 2000 personnes dans les prestigieux jardins de la Villa Médicis. Avec *Conférence des oiseaux* en 1985, il aborde le théâtre en collaboration avec Michaël Lonsdale et Martine Viard : ce théâtre devient opéra et textualité. Cet opéra est repris plusieurs fois avec divers metteurs en scène en France et à l'étranger. L'opéra sous cette forme, caractérisé par le compositeur comme « essence même du musical », revient régulièrement dans son parcours : *Go-gol* d'après *Le Manteau* de Nicolai Gogol en 1996, mis en scène par Daniel Mesguich (production Festival Musica Strasbourg, Opéra de Montpellier, Ircam), *Les Nègres* d'après la pièce de Jean Genet en 2004 (production Opéra de Lyon, Grand Théâtre de Genève,

IRCAM), mis en scène par Stanislas Nordey, repris en 2006 au Grand Théâtre de Freiburg. En 2000, Michaël Levinas réalise une adaptation et écrit la musique de *Euphonia* pour la Comédie française et l'Orchestre de Paris. La mise en scène de ce mélodrame a été réalisée par Jean-Pierre Miquel.

Le timbre et les préoccupations de l'imaginaire acoustique et spatial ne se résument pas pour Michaël Levinas à la seule recherche conceptuelle, voire abstraite. Tous ces opéras sont marqués par une quête du merveilleux sonore, une métamorphose acoustique qui fait appel aux technologies de l'IRCAM.

En tant qu'interprète, Michaël Levinas a réalisé une discographie importante réunissant notamment une intégrale des sonates de Beethoven, une intégrale du *Clavier bien tempéré*, un coffret *Double-face : Levinas compositeur, Levinas pianiste*, réunissant chez Universal Music plusieurs intégrales dont les études de Scriabine, les œuvres de Michaël Levinas et les études de Ligeti.

Michaël Levinas est actuellement professeur au Cnsm dp. Il a été élu en 2009 à l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France, au fauteuil de Jean-Louis Florentz.

Valère Novarina dramaturge

Né en 1947 à Genève, Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, veut être acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique, puis picturale, se développe peu à peu en marge de ses travaux d'écriture : dessins de personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. Il a publié récemment aux éditions P.O.L. : *Le Vrai sang* (2011), *L'Envers de l'esprit* (2009), *L'Acte inconnu* (2007), *Lumières du corps* (2006), *L'Espace furieux* (2006). *Le Drame de la vie* est édité dans la collection Poésie/Gallimard. Aux éditions Héros-limite, à Genève, on trouvera *La Loterie Pierrot* (2009).

Emmanuel Moses dramaturge

Emmanuel Moses est né à Casablanca (Maroc) en 1959. Il a passé son enfance à Paris avant de s'installer à Jérusalem en 1969. Depuis 1986 il vit et travaille à Paris. Auteur de recueils de poésie, de romans et de nouvelles, Emmanuel Moses a reçu de nombreuses récompenses pour son œuvre dont le Prix Max Jacob (pour le recueil de poésie *Les bâtiments de la Compagnie Asiatique*, éditions Obsidiane, Paris, 1993).

Parmi ses œuvres les plus récentes : le recueil de poésie *D'un perpétuel hiver*, Gallimard, *La blanche*, 2009, *L'animal*, Flammarion, 2010, les romans *Martebelle*, Le Seuil, 2008 et *Le rêve passe*, Gallimard, 2010.

Emmanuel Moses est également traducteur de l'hébreu, de l'anglais et de l'allemand.

Ircam Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent cinquante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, Agora, de tournées en France et à l'étranger.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 1995, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912) rejoint, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).

Benoît Meudic réalisation informatique musicale Ircam

Né en 1975, Benoît Meudic est compositeur de musique électronique et réalisateur en informatique musicale. Il travaille aujourd'hui à l'Ircam. Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en 1999, il y travaille comme chercheur, puis soutient une thèse en 2004. Dans le même temps, il étudie le piano avec Alain Neveu et suit des cours d'écriture avec Jean-Michel Bardez. Depuis 2005, il travaille avec les compositeurs de l'Ircam en tant que réalisateur en informatique musicale. Il a collaboré avec Alexandros Markeas, Yan Maresz, Georgia Spiropoulos, Unsk Chin, Luca Francesconi, Jérôme Combier, Michaël Levinas, Bruno Mantovani, et a interprété

leurs pièces en France et à l'étranger. En parallèle de son travail à l'Ircam, il compose des musiques électroniques au sein du duo Hierophantes qu'il a fondé en 2008 avec le plasticien Yulhe. Leurs installations et performances sont montrées lors de festivals ou expositions en France et à l'étranger.

Sylvain Cadars ingénieur du son

Élève du Conservatoire des arts et métiers de Paris comme ingénieur acousticien, Sylvain Cadars a suivi le cursus Atiam de l'Ircam et obtenu un DEA de recherche dans les domaines de l'acoustique, du traitement du signal et de l'informatique musicale appliquée à la musique. Ingénieur du son à l'Ircam, il participe aux recherches sur la mise en espace des œuvres musicales et à leur diffusion en public avec de nombreux compositeurs comme Michael Jarrell, Alberto Posadas, Yann Robin. Son travail s'étend également à l'enregistrement discographique de ces œuvres avec le label autrichien Kairos.

ICTUS, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

ICTUS est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la communauté flamande de Belgique. Né «sur la route» avec le chorégraphe Wim Vandekeybus et le compositeur Thierry De Mey, il habite depuis 1994 dans les locaux de la compagnie de danse Rosas, qu'il accompagne fréquemment. Ictus est un collectif fixe de musiciens cooptés. Sa programmation explore tout le champ de la musique moderne écrite de 1950 à nos jours, avec une préférence pour *nos jours*. Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les musiciens, témoin d'une aisance des nouvelles générations vis-à-vis des instruments électriques et de l'électronique. À travers les concerts commentés (au Kaaitheater de Bruxelles d'abord, maintenant à l'Opéra de Lille) Ictus s'adresse au public : oui, la musique contemporaine peut se parler. Le Palais des Beaux-Arts et le Kaaitheater sont les partenaires de la saison bruxelloise, qui rencontre un public cultivé - mais non-spécialisé. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille où il alterne les productions théâtrales, les concerts-événements et les concerts pédagogiques (les deux quatuors à corde de Michaël Levinas, par exemple, ont été joués et analysés en présence du compositeur). Ictus a ouvert une formation académique post-master pour interprètes, dans le cadre du Conservatoire de Gand, axé sur la musique de chambre contemporaine. L'ensemble a développé une collection de disques, riche d'une quinzaine de titres : *Drumming* de Steve

Reich, notamment, *Avis de Tempête* de Georges Aperghis, et le déjà célèbre *Index of Metals* de Fausto Romitelli, qui a consolidé la légende post-mortem du compositeur milanais. Ictus se dirige actuellement vers une collection immatérielle de fichiers audio, disponible uniquement sur Internet en différents formats. Ictus présentera *Austerlitz* de Jérôme Combier, d'après W.G. Sebald, en juillet prochain à Aix-en-Provence, puis à Lille et Bruxelles. Une ré-actualisation de la musique de Harry Partch, un étrange « ultra-moderniste » américain de la première moitié du XXe siècle, qui a travaillé sur les tempéraments pythagoriciens et l'énergie de la voix parlée, tourne actuellement en Europe et sera présentée prochainement à Brengenz. La tournée *Liquid Room*, qui rompt avec l'écoute frontale en proposant de longues soirées de musique contemporaine sur quatre podiums, à la manière d'un festival de rock, passera par le fameux Festival de Darmstadt en 2012. Beaucoup de grandes salles et des meilleurs festivals ont déjà accueilli l'ensemble (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Roayumont, Milano Musica, Wien Modern, ...).

Georges-Elie Octors direction musicale

Georges-Elie Octors a fait ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il est soliste à l'Orchestre National de Belgique de 1969 à 1981 et membre de l'Ensemble Musique Nouvelle (Liège) dès 1970, ensemble dont il est le directeur musical de 1976 à 1991. Il a également dirigé de nombreuses formations symphoniques, orchestres de chambre et ensembles de musique contemporaine en Belgique et à l'étranger. Après avoir dirigé plusieurs opéras, notamment au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Georges-Elie Octors a été récemment l'invité de l'Accademia La Scala de Milano.

Il a créé un cours de musique adapté aux jeunes danseurs du Performing Arts and Training Studios (PARTS/ROSAS) et, après avoir enseigné au Conservatoire de Bruxelles, il donne actuellement un cours de formation aux langages musicaux contemporains au Conservatoire Royal de Liège et de musique de chambre à l'Escuela Superior de Música de Catalunya (Barcelona).

Georges-Elie Octors a dirigé de nombreuses créations mondiales, parmi lesquelles des œuvres de Saariaho, Aperghis, Harvey, Jarrell, Romitelli, Francesconi, Wood, Pousseur, Boesmans, Hosokawa et De Mey.

Il est l'invité régulier des grands festivals contemporains et a signé de nombreux enregistrements discographiques.

Depuis 1996, il est le directeur musical de l'ensemble Ictus.

Stanislas Nordey mise en scène

Né en 1966, Stanislas Nordey suit les cours de Véronique Nordey avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique. En 1988, il crée avec Véronique Nordey la Compagnie Nordey. De 1995 à 1997, il est associé à la direction artistique du Théâtre Nanterre-Amandiers, avant de prendre la direction du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, de janvier 1998 à 2001.

Depuis 2000, il est artiste associé au Théâtre national de Bretagne et responsable pédagogique de l'École du TNB à Rennes. Comédien, il a été notamment dirigé par Jean-Pierre Vincent dans *Combats dans l'Ouest* de Vichnievski (1990) ; Jean-Christophe Sais dans *Quai Ouest* de Koltès (2002) ; Laurent Sauvage dans *Orgie* de Pasolini (2003) ; Christine Letailleur dans *Pasteur Ephraïm Magnus* de Jahn (2004-2005) et dans *La Philosophie dans le boudoir* de Sade (2007-2008) ; Anatoli Vassiliev dans *Thérèse philosophe* (2007).

En 1988, sa mise en scène de *La Dispute* de Marivaux est très remarquée. Il monte ensuite des textes de Pasolini, Karge, Llamas, Guibert, Genet, Müller, Hikmet, Gabyly, Molière, Schwab... En 1997, il signe la mise en scène de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Lagarce à Théâtre Ouvert, qui lui vaut le prix du Syndicat de la critique de la meilleure création.

Depuis 2000, il a mis en scène au théâtre : *Récits de naissance*, textes de Roland Fichet, Philippe Minyana, Jean-Marie Piemme, *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Cris* de Laurent Gaudé, *Les Habitants* de Frédéric Mauvignier, *Gènes 01* et *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Sept secondes / In God we trust* et *Das System* de Falk Richter ou encore *Violences* de Didier-Georges Gabyly, *La Puce à l'oreille* de Feydeau, *Électre* d'Hofmannsthal et *Incendies* de Wajdi Mouawad.

Au Festival d'Avignon 2009, il joue dans *Ciels* de Wajdi Mouawad et crée *399 secondes* de Fabrice Melquiot en novembre 2009, avec les élèves de la 6e promotion de l'École du TNB (coproduction Théâtre Ouvert). En 2010, il signe la mise en scène des *Justes* de Camus (création au TNB à Rennes, Prix Georges Lerminier du Syndicat de la Critique) et de *My Secret garden* de Falk Richter au Festival d'Avignon ; en janvier 2011, il interprète et met en scène *La Conférence* de Christophe Pellet au Théâtre du Rond-Point.

Pour l'opéra, il a mis en scène : *Le Grand Macabre* de Ligeti, *Les Trois Soeurs* d'Eötvös d'après Tchekhov, *Kopernikus* de Vivier, *Héloïse et Abelard* d'Essyad, *Le Balcon* d'Eötvös d'après Genet, *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini, *Jeanne au bûcher* de Honegger, *Les Nègres* de Michaël Levinas d'après Genet, *Saint-François d'Assise*

de Messiaen, *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Prix Laurence Olivier Awards à Londres), et en 2008, *Melancholia* de Haas. En Mai 2011, il mettra en scène *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra National de Séoul.

Damien Gabriac assistant mise en scène

Damien Gabriac suit des études théâtrales à l'École de Théâtre de Rodez avec Olivier Royer (2002-2003). Il intègre l'École supérieure d'Art Dramatique du Théâtre national de Bretagne (2003-2006) dirigée par Stanislas Nordey, et suit les classes de Claude Régy, Marie Vayssière, Jean-Christophe Sais, Nadia Vonderheyden, Cédric Gourmelon, Wajdi Mouawad... Sous la direction de Stanislas Nordey, on a pu le voir dans *Crés* de Laurent Gaudé (Théâtre Ouvert - 2005), *Peanuts* de Fausto Paravidino (Festival Mettre en scène, TNB - 2006, Théâtre Ouvert), *Incendies* de Wajdi Mouawad (Théâtre national de la Colline - 2008), *Das System* de Falk Richter (Avignon In - 2008) et *Les Justes* d'Albert Camus (TNB, Théâtre national de la Colline - 2010). Il collabore entre 2007 et 2010 avec l'auteur Roland Fichet et la compagnie Folle Pensée sur quatre spectacles en tant que danseur, acteur et assistant à la mise en scène, pour un projet intitulé *Anatomies, comment toucher*. En 2010 il travaille comme comédien avec la compagnie Lumière d'août, et la Piccola Familia (*Henry VI* de William Shakespeare) ; il a également travaillé en tant que récitant sous la direction orchestrale de Pierre-Michel Durand. En 2011, il écrit et met en scène *Le Point de Godwin* à Saint-Brieuc et à Avignon.

Emmanuel Clolus scénographie

Depuis 1991, Emmanuel Clolus accompagne le travail de Stanislas Nordey et réalise notamment les scénographies de *Bête de style* de Pasolini, *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge, *Splendid's* de Jean Genet, *Ciment* de Heiner Müller, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *La Noce* de Wyspianski, *Les Comédies féroces* de Werner Schwab. Il mène parallèlement une étroite collaboration avec Frédéric Fisbach, créant les scénographies et décors de toutes ses mises en scène. Il a également travaillé avec Antoine Caubet (*Ambulance* de Grégory Motton), Edgar Petitier (*Janot au chemin de l'île de Dorvigny*) et Laurent Sauvage (*Anticonstitutionnellement*). À l'opéra, il conçoit les décors des mises en scène de Stanislas Nordey pour *Pierrot Lunaire* de Schoenberg et *Le Rossignol* de Stravinski, *Le Grand Macabre* de Ligeti, *Trois Sœurs* et *Le Balcon* de Peter Eötvös, *I Capuleti e i Montecchi* à l'Opéra de

Hanovre et à l'Opéra Comédie de Montpellier, *Les Nègres* de Michaël Levinas à l'Opéra de Lyon. Il a également réalisé les décors de *Don Pasquale* et *La Grande Duchesse de Gérolstein* à l'Opéra du Rhin, de *Così fan tutte* à l'Opéra Studio de La Monnaie de Bruxelles (mises en scène de François de Carpentries) et d'*Agrippine* de Haendel à l'Atelier lyrique de Tourcoing (mise en scène de Frédéric Fisbach). À l'Opéra national de Paris il crée la scénographie de *Saint François d'Assise* en 2004 et de *Melancholia* de Haas en 2008.

Stéphanie Daniel lumières

Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel se consacre à la conception lumière et collabore avec de nombreux metteurs en scène. Depuis 1990, elle travaille régulièrement avec Denis Podalydès, Catherine Anne, Stanislas Nordey, Martine Wijckaert, Jean Dautremay, Jean Marc Eder, a également travaillé avec Matthew Jocelyn, Charles Tordjman, Anne-Laure Liégeois, Philippe Delaigue, Blandine Savetier et d'autres.

Dans le domaine lyrique, elle réalise des éclairages pour Alain Garichot (*Maria Stuarda* de Donizetti au Grand Théâtre de Genève), Stanislas Nordey (*Les Nègres* de Michaël Levinas, *Tea* de Tan Dun à l'Opéra de Lyon, *Le Balcon* de Peter Eötvös au Festival lyrique d'Aix-en-Provence), *Dialogues des Carmélites* à Séoul, Yaël Bacri (*Les Rechants du mal-aimé*, *Cendrillon*, *L'Opéra du gueux*, *Esther*), pour l'opéra Junior de Montpellier dirigé par Vladimir Kojoukharov, pour Yves Lefèvre à l'Opéra de Marseille, Nancy, Liège et Saint-Étienne (*Un bal masqué*), et pour Marthe Keller (*Cassandra* au Théâtre de Genève), Matthew Jocelyn à l'Opéra du Rhin (*Larmes de couteaux* et *Alexandre bis*), Jean-Yves Ruf à l'Opéra du Rhin (*La Comédie sur le pont*), Christian Gangneron à la Maison de la musique de Nanterre (*Opérette*), Anne Laure Liégeois à l'Opéra de Montluçon (*Rita* et *Un mari à la porte*).

Elle conçoit également des éclairages pour des expositions temporaires, à la Bibliothèque nationale de France, à la Cinémathèque, au Musée du Louvre, au Petit Palais, au Musée Rodin, au Musée d'Orsay ... Elle intervient comme chargée de cours auprès des étudiants de l'école du TNS, de l'École des Arts Décoratifs et au sein du CNFPT de Grasse.

Stéphanie Daniel reçoit en 2007 le Molière du meilleur créateur de lumière pour *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

Raoul Fernandez costumes

Raoul Fernandez a fait ses études de théâtre à l'Université Paris VIII. Après plusieurs années aux ateliers de costumes de l'Opéra national de Paris (Palais Garnier), sous la direction de Rudolf Noureev puis de Patrick Dupond, il travaille depuis 1993 avec Stanislas Nordey pour qui il a conçu les costumes de *Pierrot lunaire* et du *Rossignol* au Théâtre du Châtelet, *Héloïse et Abélard* à l'Opéra du Rhin et au Théâtre du Châtelet, *Kopernikus* à Banff, *Le Balcon* de Peter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence, *I Capuleti e i Montecchi* à l'Opéra Comédie de Montpellier, *Jeanne au bûcher* au Festival de la Ruhr-Triennale, *Les Nègres* de Michaël Levinas et l'opéra *Tea* du compositeur chinois Tan Dun à l'Opéra de Lyon, *Pelléas et Mélisande* au Covent Garden de Londres (« Laurence Olivier Award 2008 » pour la meilleure nouvelle production lyrique), *La Puce à l'oreille* au Théâtre national de Bretagne et au Théâtre national de la Colline. Il crée également les costumes de *Saint-François d'Assise* en 2004, *Melancholia* de Haas en 2008 et *Lohengrin* de Wagner en 2009 à l'Opéra national de Paris ainsi que des pièces de théâtre contemporain. Il est à la fois costumier et comédien pour *Edouard II* de Marlowe, pour le Théâtre national de Bretagne, puis le Théâtre Paris-Villette (2009). Comédien, il a notamment joué dans *Eva Peron* de Copi, *Les Ordures, la ville et la mort* au Théâtre de la Bastille, *La Puce à l'oreille*, *Les Enfants du paradis* au Théâtre du Rond-Point, *Les Métamorphoses*, *La Petite dans la forêt profonde* au Théâtre 2Gennevilliers, *Incendies* de Wajdi Mouawad (mise en scène de Stanislas Nordey) au Théâtre de la Colline en 2008, *La Dame de chez Maxim'* mise en scène par Jean-François Sivadier en 2009, *Le Funambule* de Jean Genet, mis en scène par Cédric Goumélon et *Les Justes* de Camus mis en scène par Stanislas Nordey en 2010. Il participera comme comédien au projet de mise en scène de Wajdi Mouawad des sept tragédies de Sophocle au Festival d'Avignon 2011.

Christophe Manien chef de chant

Christophe Manien se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il étudie avec Serge Zapolsky, Anne Grappotte, Pierre-Laurent Aimard, Jeff Cohen, Graham Johnson et György Kurtag. Pour la scène lyrique, il est chef de chant sur *Passion* de Dusapin (Théâtre des Champs-Élysées et Festival d'Aix-en-Provence, direction Franck Ollu), *Les Boulingrin* d'Aperghis (Opéra Comique, direction Jean Deroyer), *The Rake's Progress* de Stravinski (Théâtre de l'Athénée, direction Franck Ollu), *L'Amant jaloux* de Grétry (Opéra Comique, direction Jérémie

Rhorer), *La Colombe* de Gounod, *Outsider* d'Alexandros Markeas (La Péniche Opéra), *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach (Opéra en plein air, direction Philippe Hui), *Le Barbier de Séville* de Rossini (Opéra-Studio de Genève, direction Jean-Marie Curti), *Les Noces de Figaro* de Mozart (Opéra Théâtre de Besançon, direction Jérémie Rhorer). Il joue également dans les opérettes *Ta bouche, Toi, c'est moi* et *Phi-Phi* montés par la compagnie « Les Brigands ». En 2011, il sera chef de chant sur la production *Ring Saga* d'après la Tétralogie de Wagner en création à la Casa da Musica de Porto, puis en tournée à la Cité de la Musique, au Festival Musica, au Théâtre de Caen ainsi qu'au Grand Théâtre du Luxembourg. Depuis 2005, Christophe Manien est régulièrement invité par le Chœur de Radio France qu'il accompagne sous la direction de Kurt Masur, Myung Whun Chung, Pierre Boulez, Riccardo Muti. En tant que chef de chant, il participe aux productions du *Requiem* de Verdi (direction Myung Whun Chung) et de la *Symphonie allemande* d'Eisler (direction Eliahu Inbhal). Il accompagne également Rolando Villazon dans le cadre de l'enregistrement de son disque consacré aux airs de Massenet et Gounod (Orchestre Philharmonique de Radio France, direction Evelino Pidò). Il collabore avec l'Ensemble Orchestral de Paris (direction Kenneth Montgomery, Claudio Scimone) et avec l'Orchestre des Champs-Élysées (direction Philippe Herreweghe). Artiste multiple, il s'intéresse aussi au cabaret, en duo avec le baryton Gilles Bugeaud (*Petit traité de Rentrozologie urbaine*, création en 2011 au Théâtre des Déchargeurs à Paris).

Fabrice Di Falco contre-ténor (Grégor Samsa)

Fabrice di Falco possède un timbre de soprano/baryton. Premier Prix de chant au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, il interprète les rôles de Cupidon dans *Sémélé* de Haendel (direction Laure Morabito), Sextus dans *Jules César* de Haendel (direction Patrick Bismuth), Néron dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (2001), le magicien dans *Heptameron* de Winkler au Théâtre de Munich et au ZKM de Karlsruhe (2002), Narciso dans *Agrippine* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées (direction Jean-Claude Malgoire), Diouf dans *Les Nègres* de Michaël Levinas à l'Opéra de Lyon et au Grand Théâtre de Genève (direction Bernard Kontarsky), Adshib dans *l'Upupa* de Henze à l'Opéra de Lyon et au Teatro Real de Madrid (direction Gérard Korsten) ainsi qu'au Japon au Suntory Hall avec l'orchestre symphonique de Tokyo en 2006, *Piranhas* de Florence Baschet (direction Jean-Paul Odiou), Un oiseau dans *La Conférence des oiseaux* de Michaël Levinas à Venise

(direction Mark Forster), Oberon dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten à Buenos Aires (direction d'Arthur Fagen), Fougère Goldwashing dans *Les Quatre Jumelles* de Régis Campo (direction Laurent Cuniot) à l'Opéra de Massy, au Théâtre Sylvia Monfort, à l'Opéra de Rouen, le Prince Ptoloméo dans *Jules César* de Haendel en Argentine.

Son timbre particulier lui a permis de chanter pour sa majesté la Reine du Danemark au Palais de Fredensborg (2004) et pour sa majesté le Sultan Qaboos bin Saïd avec l'orchestre omanais dans un programme Mozart (2007).

La discographie du sopraniste martiniquais comporte notamment un disque soliste avec l'Orchestre de Londres, les enregistrements de *Heptameron* de Winkler, *Les Nègres* de Michaël Levinas, *Agrippine* de Haendel et *Les Quatre Jumelles* de Campo.

Il forme un duo avec la claveciniste Huguette Gremy-Chauliac, dans un programme spirituel (*Stabat Mater* de Vivaldi...)

Ses rencontres avec les metteurs en scène tels Stanislas Nordey, Dieter Dorn, Paul Emile Fourny, Frédéric Fisbach, Jean-Christophe Sais, Marcello Lombardero et récemment Jonathan Kent, lui permettent de ne pas dissocier le chant du théâtre. Parmi ses projets, il sera aux côtés d'Ève Ruggieri dans un nouveau spectacle sur « l'art des castrats ».

Magali Léger soprano (La Sœur de Grégor)

Après des études au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, Magali Léger débute à l'Opéra de Nantes dans le rôle de Philine (*Mignon*) d'Ambroise Thomas. Elle aborde le rôle de Norina dans *Don Pasquale* à l'Opéra de Lyon sous la direction de Maurizio Benini, celui de la Colorature (*Elephant Man* de Laurent Petitgirard) à l'Opéra de Nice dans une mise en scène de Daniel Mesguich, *L'Échelle de Jacob* de Schönberg sous la direction d'Eliahu Inbal. Toujours à Lyon, elle interprète le rôle de Glaucée (*Médée*, création de Michèle Reverdy) puis le rôle de Blondchen au Festival d'Aix-en-Provence et à Baden-Baden dans *L'Enlèvement au sérail* mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, dirigé par Marc Minkowski, ainsi que le rôle de Sémire des *Boréades* de Rameau. Plus récemment, elle interprète le rôle de Sophie de *Werther* au Teatro Comunale de Bologne, Leïla (*Les Pêcheurs de Perles* à Metz), *Le Triomphe du Temps* à l'Opéra de Lille, *Carmina Burana* à l'Opéra de Lisbonne, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra d'Ankora, *Thaïs* au Musikverein de Vienne, Clara (*Porgy and Bess*) et Minka (*Le Roi malgré*

lui) à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, Thérèse (*Les Mamelles de Tiresias*) au Festival de Feldkirch et à l'Opéra de Compiègne, *La Vie Parisienne* au Capitole de Toulouse. Elle donne régulièrement des récitals avec Michaël Levinas au piano. Ils ont enregistré des mélodies de Gabriel Fauré.

Parmi ses récents engagements ou projets, *L'Amant jaloux* à l'Opéra-Comique (mars 2010), *Musette (La Bohème)* à l'Opéra de Saint-Étienne (juin 2010), Clara (*Porgy and Bess*) à l'Opéra de Lyon (juillet et septembre 2010) et à Edimbourg.

André Heyboer baryton (Le Père)

Né à Brive La Gaillarde, André Heijboer étudie d'abord la guitare classique. Il commence à chanter dans les chœurs de la région dont celui de la Camerata vocale de Brive. C'est ainsi qu'il aborde le répertoire baroque allemand, italien, français dans des festivals comme La Chaise-Dieu, Sylvanès, Festival de La Vézère. À partir de 2003 il s'oriente vers le répertoire lyrique et interprète sur les scènes de la région parisienne les rôles d'Oreste dans *Iphigénie en Tauride*, Dappertutto et Dr Miracle dans *Les Contes d'Hoffmann*.

Depuis 2005 il chante régulièrement au Capitole de Toulouse (*Louise, Der Rosenkavalier, L'Arche de Noé/Noé, Boris Godounov/Officier Pristav, Don Carlo/Député Flamand, Gianni Schicchi/Marco, Le Roi d'Ys/Jahel, Andrea Chénier, Faust*) ; à l'Opéra de Marseille (*Traviata/Germont, Turandot, Dialogue des Carmélites/2^{ème} Officier - Geôlier, Rigoletto/Marullo, Manon/De Bretigny, Salammbô, Andrea Chénier*) ; à l'Opéra de Montpellier (*Tristan und Isolde/Melot et doublure de Kurwenal*) ; au Festival de Sédicières (*Rigoletto/rôle-titre*) ; à l'Opéra de Dijon (*Faust/Valentin, Macbeth/rôle-titre et Lucia di Lammermoor/Enrico*) ; à l'Opéra national de Paris (*La Juive* d'Halévy et *Andrea Chénier*) ; à l'Opéra d'Amsterdam (*La Juive*) ; à l'Opéra de Monte-Carlo (*Andrea Chénier, Un ballo in maschera*) ; au French May Festival de Hong Kong (*Manon/Lescaut*)...

Il s'est produit sous la direction de chefs d'orchestre tels que Michel Plasson, Günter Neuhold, Bernard Kontarsky, Marco Armiliato, Patrick Davin, Daniel Klajner, Claude Schnitzler, Dominique Trottein, Christophe Larrieux, Daniel Oren, Paolo Arrivabeni, Alain Guingal, Daniele Callegari, Maurizio Benini... dans des mises en scène signées par Nicolas Joël, Jean-Claude Auvray, Renée Auphan, Yves Coudray, Pierre Audi, Georges Lavaudant... En récital, il collabore entre autres avec Brian Stanborough (*Die Winterreise*), Robert Gonnella (à l'occasion des *Midis du Capitole* en 2007), Éloïse Urbain. Parmi ses projets : *Manon* à l'Opéra national de Paris,

Valentin/*Faust* à l'Opéra d'Avignon, Zurga/*Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra Comique à Paris...

Anne Mason mezzo-soprano (La Mère)

Anne Mason est née dans le Lincolnshire en Angleterre et a étudié à la Royal Academy of Music et au National Opera Studio. Elle fait ses débuts à l'Opera North dans le rôle de Fenena dans *Nabucco* puis elle chante au Royal Opera, à l'English National Opera, au Welsh National Opera, au Scottish Opera, au Kent Opera, à l'English Touring Opera, au Glyndebourne Festival Opera, à l'Opera Holland Park, au Chelsea Opera Group, au Teatro Real, Madrid, Liceu, Barcelona, au Netherlands Opera, au Festival Aix-en-Provence, au Innsbruck Early Music Festival, au Dresden Semperoper, à l'Opéra de Lille, Orléans, Angers/Nantes et au Vlaamse Opera. Au concert, on l'entend avec le London Symphony Orchestra, le Halle Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra et l'English Chamber Orchestra, sous la direction de Nicholas McGegan, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Sir Roger Norrington et Sir John Eliot Gardiner.

À l'opéra, Anne Mason interprète les rôles de Suzuki (*Madame Butterfly*), Annina (*Le Chevalier à la rose*), Enrichetta (*Les Puritains*), Mother/Witch (*Hänsel et Gretel*), Guinevere (*Gawain and the Green Knight*), Marcellina (*Les Noces de Figaro*), Fenena (*Nabucco*), Adalgisa (*Norma*), Sextus (*La Clémence de Titus*), Jules César et Cornelia (*Jules César*), Fricka (*L'Or du Rhin* et *La Walkyrie*), Kostelnicka (*Jenůfa*), Kabanicha (*Katja Kabanová*), Azucena (*Le Trouvère*), Minsk woman (*Flight*), Penelope (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), le rôle-titre dans *Maria Stuarda*, Agnes (*Béatrice de Tende*) et La Duchesse de York dans la création mondiale *Richard III* de Giorgio Battistelli.

Ses récents engagements incluent Kostelnicka (*Jenůfa*) pour le Glyndebourne Touring Opera, Mrs Alexander (*Satyagraha*) pour l'English National Opera et Gèneviève (*Pelléas et Mélisande*) pour l'Opera Holland Park. Elle chantera Baba the Turk dans *The Rake's Progress* pour l'Opéra de Lille en octobre 2011 et Jezibaba dans *Rusalka* pour Glyndebourne of Tour.

Simon Bailey basse (Le Fondé de pouvoir et un Locataire)

Né à Lincoln, Simon Bailey étudie à Cambridge University, au Royal Northern College of Music de Manchester (où il reçoit le soutien de la Peter Moores Foundation) et à l'Accademia du Teatro alla Scala, avant de rejoindre la troupe de l'Opéra de

Francfort en 2002. Il y interprète les rôles de Papageno (*La Flûte enchantée*), Don Alfonso (*Così fan tutte*), Don Giovanni, Publio (*La Clémence de Titus*), Don Basilio (*Le Barbier de Séville*), Lord Sidney et Don Profondo (*Le Voyage à Reims*), Claudio dans la production d'Agrippine de David McVicar, Schakloviti (*La Khovanchtchina*), Dulcamara (*L'Élixir d'amour*), Klingsor (*Parsifal*) et Oreste (*Elektra*). Il tient en 2007 le rôle-titre des *Noces de Figaro*, remportant un grand succès. Il a été l'invité de la Scala de Milan (Bartolo dans *Le Barbier de Séville*), Lima (Enrico dans *Lucia di Lammermoor*) et Pékin (*Don Basilio*), Zuniga dans *Carmen* pour le Festival de Glyndebourne.

Il se produit également en concert dans un large répertoire d'oratorios, et récemment dans la 13^{ème} symphonie de Chostakovitch et dans le *Requiem* de Mozart au Alte Oper de Francfort, dans *La Création* de Haydn à Lima et dans *Crucifixion* de Stainer à Londres, enregistré chez Naxos.

Il a reçu en 1999 l'American Express/Opera Holland Park Opera Prize dans le rôle de Figaro, et le 1^{er} Prix du Concours Musica Sacra à Rome. À l'Opéra de Lille, il a chanté dans *Jules César* en 2007.

Ses récents projets ou futurs engagements incluent *Conventions et inconvenances théâtrales* à La Scala de Milan, *La Missa Solemnis*, *The Tempest*, *Parsifal*, *Lucia di Lammermoor*, *Billy Budd*, *Così fan tutte* et *La Damnation de Faust*.

Julie Pasturaud mezzo-soprano (La Femme de peine)

Julie Pasturaud est née à Bordeaux en 1978. En 1998 elle poursuit ses études de chant à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Après l'obtention d'un Master en musique et un perfectionnement en classe d'opéra, elle est choisie pour être membre de l'Opéra Studio où elle étudie avec Rudolf Piernay. En 2003 elle a été finaliste du Maggie Teyte Prize à Covent Garden et lauréate du Richard Tauber Prize au Wigmore Hall. Elle a participé à l'Académie d'Aix-en-Provence avec Christa Ludwig et Edda Moser, ainsi qu'à l'Académie de Villecroze avec Marilyn Horne.

Ses engagements incluent Speranza dans *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra national de Lyon sous la baguette de Philippe Pickett en avril 2004 ainsi que le rôle-titre du *Viol de Lucrece* de Britten sous la baguette de Peter Robinson au Barbican Center de Londres en juin 2004. Elle a fait ses débuts à Glyndebourne et au Royal Albert Hall dans le rôle de la Dame dans *Macbeth* de Verdi dirigé par Vladimir Jurowski pour le Festival de Glyndebourne 2007. Elle a interprété récemment Mercedes dans

Carmen pour le Glyndebourne Touring Opera en septembre 2008, Laura dans *Iolanta* de Tchaïkovski au Royal Festival Hall London dirigé par Vladimir Jurowski en octobre 2008, Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy à Sadler's Wells dirigé par Dominic Wheeler en novembre 2008.

Récemment, elle était La Virtu dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi à l'Opéra de Bordeaux dirigé par Rinaldo Alessandrini. À l'Opéra de Lille, elle a interprété Mastrilla et Brambilla dans *La Périochole* en 2009.

Parmi ses projets : des concerts avec Les Siècles (dir. François-Xavier Roth), *Macbeth* à l'Opéra de Lille en mai 2011, Oenone dans *Hippolyte et Aricie* au Festival de Glyndebourne en 2013 dirigé par William Christie.

Arnaud Guillou baryton (Un Locataire)

Diplômé du Cnsm dp en 2006, Arnaud Guillou s'ouvre naturellement, sous la direction de Jeanne Roth notamment, au travail de troupe que ce soit pour servir Donizetti, Rossini (Dandini) ou Offenbach (Jupiter dans *Orphée aux enfers*). Pour l'Opéra Studio de Genève, il est Maître Zacharius dans une création de Jean-Marie Curti en 2008. Sous la direction de Samuel Jean, il est avec l'Orchestre de Pau Le Maharadjah dans *L'Amour masqué*, puis en 2007 Panatellas dans *La Périochole*.

En 2007, il chante notamment *Carmina Burana* de Carl Orff et participe à la production d'un opéra de Teixeira à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et à la Salle Gaveau de Paris. Il est régulièrement invité par François-Xavier Roth et Les Siècles, orchestre avec lequel il enregistre l'émission Presto pour France 2. En 2009, il est Rigoletto pour Opéra en plein air. En 2010, il est Leporello à Grenoble, Escamillo dans une version de *Carmen* adaptée par David Walter, Florestan sous la baguette de Samuel Jean, Enée à Besançon après une incursion dans le théâtre avec le rôle du musicien de rue dans *Le Vélo* mis en scène par Edouard Signolet pour Théâtre Ouvert.

Pour Arnaud Guillou, la saison 2011 commence à l'Opéra-Comique avec Prosper Aubertin dans *Ô Mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn.

Laurent Laberdesque baryton (Un Locataire)

Laurent Laberdesque débute la musique à l'âge de 6 ans par des études de trompette. Après avoir obtenu son prix au Conservatoire de Pau, il commence l'apprentissage du chant en parallèle à des études d'ingénieur. En 2007 à l'âge de 23 ans, il est reçu à l'unanimité au Cnsm dp où il poursuit sa formation.

Il participe très tôt à plusieurs productions scéniques d'opéras dont *Carmen* (Moralès - Dancaire), *La Traviata* (Le Baron Douphol) et *Dialogues des Carmélites* (Le géolier). En 2009, il interprète le rôle de Figaro dans *Les Noces de Figaro* à La Cité de la Musique sous la direction de Kenneth Weiss. Il est également engagé dans plusieurs spectacles d'opérettes : *L'Amour masqué* de Messager (Le Baron d'Agnot) à l'amphithéâtre du Musée d'Orsay à Paris, *La Périochole* (Panatellas) et *La Belle Hélène* d'Offenbach.

Laurent Laberdesque chante aussi régulièrement dans des programmes de musique sacrée, que ce soit des motets de Lully, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, la *Messe en Sol* de Schubert ou la *Missa Brevis* de Mozart. Il participe également à la reprise de *Missa Tiburtina* de Swayne avec l'Ensemble de Musique Contemporaine d'Aquitaine.

Il a été invité par Jean-Philippe Lafont pour participer à plusieurs concerts de jeunes talents. Il fera ses débuts cette année à l'Opéra de Lyon dans *Tristan et Isolde* de Wagner (rôle du Timonier).

MUSIQUE DES XX^E ET XXI^E SIÈCLES

DU LUNDI 2 AU VENDREDI 6 MAI 2011

AU THÉÂTRE D'ARRAS

Le Théâtre d'Arras propose au public de découvrir les pionniers et les compositeurs d'aujourd'hui joués par les meilleurs interprètes. Œuvres de Michaël Levinas, Samuel Sighicelli, Claude Debussy, Gabriel Fauré, Tristan Murail, Alexandros Markeas, Martin Matalon, David Karagianis, Patrick Dorobisz...

Avec
Magali Léger, Michaël Levinas, Ensemble Instrumental d'Arras, Wilhem Latchoumia, Fabrice Bihan, ensemble Utopik...

Lundi 2 mai 2011 / 20h

Déploiement – Un récital spectacle du violoncelliste Fabrice Bihan
Une expression démultipliée du violoncelle
qui révèle toute la profondeur des œuvres.

Mardi 3 mai 2011 / 20h

Concert Steve Reich – Le « La » de la musique répétitive
Une redécouverte du compositeur américain Steve Reich et du courant minimaliste.

Mercredi 4 mai 2011 / 20h

L'île solaire – musique & vidéo
D'après *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, de Michel Tournier
Wilhem Latchoumia : piano

Jeudi 5 mai 2011 / 20h

Récital de mélodie française
Magali Léger, soprano et Michaël Levinas, piano
Œuvres de Claude Debussy et de Gabriel Fauré

Vendredi 6 mai 2011 / 20h30

À la rencontre de Michaël Levinas
Ensemble Utopik
Portrait de l'un des grands compositeurs d'aujourd'hui en dialogue
avec Jean Sébastien Bach et Franz Schubert.
En présence du compositeur.

Magali Léger

photo : Lillian Birnbaum



ensemble Utopik

Photo : Yves Blond



Tarifs : 18€/11€/8€

Informations-Réservations Théâtre d'Arras Tél. 03 21 71 66 16 - www.theatredarras.com

Pass Fragments 40 € (tous les concerts)

MUZEMUSE UN NOUVEAU RÉSEAU TRANSFRONTALIER

En octobre 2010, le **Concertgebouw de Bruges**, le **MAfestival de Bruges**, le **Festival de Flandre de Courtrai**, le **Théâtre d'Arras** et l'**Opéra de Lille** ont créé **MuzeMuse**, un réseau transfrontalier pour la promotion et le développement de la musique classique et contemporaine.

Au cours des prochaines années, plusieurs temps forts artistiques (Momentum) rythmeront la vie de ce réseau, dont l'un des objectifs est d'encourager le public à découvrir les spectacles programmés d'un côté ou de l'autre de la frontière.

Issue de cette collaboration, la revue semestrielle *MuzeMuse* présentera jusqu'en 2013 l'actualité musicale transfrontalière, ainsi qu'un dossier consacré aux différents « Momentum ». *La Métamorphose*, opéra de Michaël Levinas dont la création mondiale a lieu le 7 mars à l'Opéra de Lille, est au cœur du premier numéro.

Pour recevoir le prochain numéro du magazine MuzeMuse,
contactez info@muzemuse.eu.
www.muzemuse.eu



Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).

Ville de Lille

Lille Métropole



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo

UN PARTENARIAT DE LA SAISON

DANSER



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée

Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus

Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'Inatèque de France.

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Évènements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

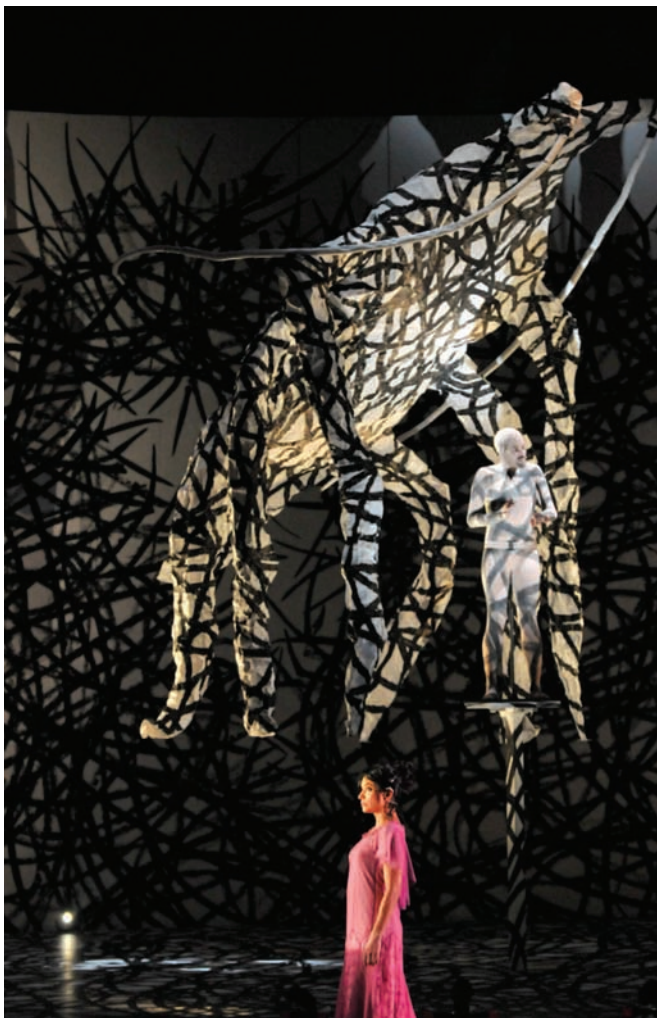
Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

CIC Nord Ouest
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Natixis
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole





**MAGALI LÉGER,
FABRICE DI FALCO**

—
Séance de répétition (février 2011)

La Métamorphose

Photo : Frédéric Iovino

ANDRÉ HEYBOER

—
Séance de répétition (février 2011)

La Métamorphose

Photo : Frédéric Iovino

